



Syndicat **P**énitentiaire des **S**urveillant(e)s

et Surveillant(e)s Brigadiers



Création du S.P.S au Centre de Semi Liberté de Souffelweyersheim



Le SPS s'étend patiemment et sereinement partout dans l'hexagone, mais aussi Outre-Mer. Il est le fruit de 15 ans de luttes au cours desquelles, ceux qui n'avaient aucun intérêt à ce qu'il se développe, ont vainement tenté de stopper sa progression par tous les moyens (Intimidations, plaintes, railleries, discrédit, discrimination, etc...).

Dans la région Grand-Est, il bénéficie aujourd'hui d'une assise qui lui permet d'être représentatif à la CAPI (Commission Administrative Paritaire Interrégionale) qui traite de la situation individuelle des agents), mais aussi au CTI (Comité Technique Interrégional) qui traite des questions collectives).

C'est dire tout l'attachement que les Surveillant(e)s manifestent au Syndicat 100% Surveillant(e)s, dans la circonscription Interrégionale Grand-Est. En effet, pour être représentatif au CTI, contrairement aux organisations syndicales qui totalisent les voix de tous les Corps de Personnel (Direction, Commandement, Encadrement et Application, Administratif, Technique), le SPS ne peut compter que sur la grande masse électorale des Surveillant(e)s.

D'où l'intérêt, pour ces derniers, qui représentent à eux seuls, près de 70% du personnel de l'A.P., de se regrouper dans une seule organisation, pour être plus forts et influents, au lieu de disperser leur force dans divers syndicats qui se disputent le leadership, et se houspillent depuis la nuit des temps, devant une Administration Pénitentiaire qui se délecte de cette situation.

Le SPS s'est installé dans le paysage syndical à force de conviction, de sincérité et de patience. Sa philosophie repose sur un principe aussi évident qu'intelligible : La défense des Surveillant(e)s par eux-seuls, unique moyen d'empêcher que se développent des conflits d'intérêts destructeurs entre les organisations syndicales, mais aussi en leur propre sein. Indubitablement, les conflits d'intérêts, c'est le mal qui détruit le syndicalisme. C'est le mal qui gangrène les organisations syndicales multi-catégorielles, toutes pilotées par des arrivistes qui, dans leurs intérêts, manipulent les surveillants.

Nous tenons à féliciter les agents de Souffelweyersheim qui ont décidé de créer le SPS dans leur établissement. Avec notre soutien, ils œuvreront bien entendu à l'amélioration de leurs conditions de travail locales, tout en apportant au plan régional et national, leur concours dans la progression du SPS. **Soyons toujours plus nombreux à rejoindre le SPS pour y militer.**

Le sort des Surveillant(e)s, notre sort, ne dépendra que de notre volonté à nous unir dans une force ultra-catégorielle émancipée, totalement indépendante.